

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT... DÉCEMBRE 2020

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS
LA RÉDACTION DU SITE DE LA VILLE



FRONT DE GAUCHE GENNEVILLOIS

PROTÉGER LES DROITS ET LIBERTÉS PENDANT LA CRISE SANITAIRE

Ibrahim Ndiaye La Covid-19 a entraîné en France un ensemble de nouvelles difficultés qui ne peuvent pas être résolues uniquement par des approches descendantes. Les communes sont un des maillons essentiels de la garantie de l'accès aux droits pour toutes et tous. La présence de services publics locaux et de proximité est une des conditions de l'égalité entre les territoires. Nous faisons le choix à Gennevilliers de maintenir

pendant la crise sanitaire les services publics essentiels. De l'autre côté, celui du gouvernement, c'est au contraire le choix du tout sécuritaire, la politique du chiffre. Avec son projet de loi « Sécurité globale », M. Darmanin ouvre des brèches dans l'État de droit de notre pays. Surveillance généralisée, interdiction de se mobiliser dans les universités et les lycées et tant d'autres ; bref des reculs en termes de droit et de libertés au nom de l'insécurité. Que le gouvernement s'occupe plutôt de garantir à toutes et tous l'accès aux droits sociaux (chômage, RSA, ...) encore plus avec la crise sociale qui appauvrit déjà des millions de citoyennes et de citoyens.



GROUPE SOCIALISTE, RÉPUBLICAIN, CITOYEN

ZFE : POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE SOCIALEMENT JUSTE

Christophe Bernier Chacun est conscient de l'urgence climatique. Nous allons collectivement devoir changer : changer nos habitudes de consommation, la manière de nous chauffer, de nous déplacer... C'est une nécessité absolue de tourner la page de pratiques polluantes et fortement consommatrices d'énergie. Mais le gouvernement ne donne cette possibilité qu'aux plus aisés. Comment faire isoler son logement quand on n'est pas propriétaire, comment consommer de la nourriture plus saine quand le prix du bio est si éloigné du budget des foyers modestes, comment se déplacer quand la possession d'une voiture « aux

normes » devient un luxe inaccessible aux moins fortunés ? Au 1^{er} janvier 2021, la Zone à Faible Emission (ZFE - qui critérise les voitures en fonction de leur impact en pollution) va s'appliquer de fait sur l'ensemble de la Métropole du grand Paris. Sur notre ville, ce sont 8500 véhicules qui ne pourront plus circuler sous peine d'amende. Ni le gouvernement, ni la région Ile-de-France n'envoient de soutenir les foyers contraints de se rééquiper avec un véhicule moins polluant. Les aides actuelles sont inadéquates : seuls ceux qui ont les moyens de s'acheter un véhicule neuf peuvent, grâce à ces primes, compenser le surcoût. Pour les autres ? Le message est clair : débrouillez-vous sans voiture. Face à cette situation, le conseil municipal de Gennevilliers a refusé de voter la mise en place de la ZFE et nous resterons actifs pour alerter et faire des propositions pour une transition écologiquement et socialement juste. groupe.socialiste@ville-gennevilliers.fr ; 01 40 85 63 56

GENNEVILLIERS-ÉCOLOGIE/EUROPE-ÉCOLOGIE-LES VERTS

DE LA PARESSE INTELLECTUELLE À L'HABITUDE COMPLICE. À Samuel Paty par Gauvain Sers

Paraît qu'on s'habitue
Aux larmes de la nation.
Ce matin, j'me suis tu
Sous l'coup de l'émotion.

Paraît qu'on s'habitue
Quand l'infâme est légion,
Tous ces hommes abattus
Pour les traits d'un crayon.

Paraît qu'on s'habitue
À défendre à tout prix
Les trois mots qu'on a lus
Aux frontons des mairies.

Paraît qu'on s'habitue
Quand on manque de savoir.
Par chance, on a tous eu
Un professeur d'Histoire.

Paraît qu'on s'habitue
À la pire barbarie,
Mais jamais j'n'y ai cru
Et pas plus aujourd'hui.

Paraît qu'on s'habitue
Aux horreurs qu'on vit là,
Mais l'innocent qu'on tue
Je ne m'habitue pas.



UNION DES GENNEVILLOIS-ES

FAIRE VIVRE LES DROITS HUMAINS EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

Sonia Blanc Le 10 décembre 1948, l'Assemblée générale des Nations Unies adoptait la Déclaration universelle des droits de l'homme. Cette année, le 10 décembre sera donc célébré dans un contexte mondial particulier dans lequel les articles 13 et 29 prennent une dimension toute particulière. Pour rappel, l'article 13 proclame que « Toute personne a le droit de circuler librement [...] à l'intérieur d'un État » tandis que le 29^e rappelle que cette liberté est limitée « par la loi exclusivement en vue d'assurer la reconnaissance et le respect des droits et libertés d'autrui et afin de satisfaire aux justes exigences de la morale, de l'ordre public et du bien-être général dans une société démocratique. » C'est un équilibre bien délicat que celui d'assurer le respect de ces

droits individuels et collectifs dans un contexte de crise sanitaire dont la gestion gouvernementale n'a, dès le début, pas été à la mesure des enjeux. Pour autant, nous devons aujourd'hui vivre avec un virus qui nous impacte à la fois physiquement, économiquement et moralement. Ce second confinement imposé de manière brutale précarise davantage les plus fragiles économiquement, aggrave les troubles psychologiques des personnes qui se retrouvent enfermées dans un isolement forcé. Pourtant, de nouvelles formes de solidarités se font jour, de nouveaux liens se créent et une résistance résiliente émerge. Aujourd'hui, nous devons clairement affirmer que plus que les contraintes imposées, ce qui permettra de vaincre cette pandémie, c'est la reconnaissance de la dignité de chacun, la considération de l'autre et de son bien-être, en nous amenant à être responsable et à mettre en œuvre les mesures barrières nécessaires pour lutter contre sa propagation. Le groupe d'union de Gennevilliers soutient chaque action quotidienne faisant vivre cette fraternité, seule garante du respect de nos droits et de l'instauration d'une société juste et humaniste.



ENSEMBLE POUR GENNEVILLIERS

TOUS POUR UN ET UN POUR TOUS !

Nasser Lajili Aujourd'hui, nous avons bien des raisons d'être tristes et le climat anxieux qu'installe la crise sanitaire n'est guère adouci par l'actualité. Le virus est une maladie que la recherche médicale finira par vaincre. Que dire de l'atrocité que l'homme est capable d'infliger à l'homme ? Tout Français se sent homme ; c'est peut-être par là qu'il se distingue le mieux. Les faiseurs de guerres, les fous, les intrigants du malheur, les marchands de haine ne pourront pas décourager notre volonté de vivre libre et ensemble, abrités sous le toit subtil de la République. Notre maison nationale est solide et notre fraternité est une exigence vitale pour notre société. Nous sommes les enfants d'une même nation et notre détermination à rester unis est inébranlable. Nous voulons nous joindre au témoignage vibrant venu du plus profond cœur

national, pour rendre hommage à ce professeur tombé aux pieds de toutes nos espérances, dans l'exercice glorieux de sa mission d'enseignant. Le professeur, le médecin, tous les agents du service public, toutes ces femmes et tous ces hommes qui travaillent à notre bien-être, nous sommes leurs abonnés et toucher les cheveux de l'un d'entre eux c'est offenser chacun d'entre nous. Toutes les divergences d'opinions, toutes les provocations n'ont de réponses que dans le débat d'idées, le dialogue. Rien ne peut justifier la violence, même verbale. Cette force déréglée qui porte atteinte à l'intégrité physique ou psychique, pour mettre en cause dans un but de domination ou de destruction l'humanité de l'individu, rien ne peut la justifier, elle n'est qu'atrocité. Nous devons en finir une bonne fois avec la coutume sanglante et sauvage, avec l'atrocité des solutions par les armes. Les professeurs nous ressemblent, ils sont membres de notre famille, un père, une mère, un fils, une fille, un frère, une sœur... à qui chaque jour nous confions nos enfants pour les instruire et préparer notre avenir commun. La barbarie est le fruit pourri de la haine, de l'ignorance et de l'obscurantisme. Samuel Paty n'est pas tombé en vain, il nous rappelle à la vigilance et à toute la fragilité de notre liberté, bien précieux dont d'autres avant lui ont eu à payer le prix, de leur vie. Contact : ensemblepourgennevilliers92230@gmail.com



LES RÉPUBLICAINS

UN MÉLANGE DE TRISTESSE ET DE COLÈRE COUVRE NOTRE PAYS

Jacqueline Marichez-Cléro Ces dernières semaines nous laissent entre colère et tristesse à travers ces crimes odieux et ces attentats horribles. Nous sommes tous touchés et craignons pour notre liberté de croire, de ne pas croire, de s'exprimer, de critiquer. Nos valeurs civilisationnelles sont en grave danger. Le terrorisme, véritable fléau pour notre nation, doit être combattu par notre gouvernement par des mesures drastiques, notamment au regard de l'immigration actuellement sans aucun contrôle. De bonnes âmes nous disent que notre État est un État de droit et, qu'en conséquence, on ne peut légiférer pour juguler cette immigration sauvage. Pourtant, notre actuel gouvernement a pu décider un

confinement liberticide qui pénalise les français dans le cadre de la Covid. Les Républicains de Gennevilliers, horrifiés par les actes récemment commis par des étrangers [décapitation de Samuel Paty par un Tchétchène, deux collaborateurs d'une société de production audiovisuelle massacrés à Paris par un Pakistanais, trois personnes priant dans la basilique de Nice égorgées par un Tunisien] demandent qu'un référendum soit envisagé concernant l'immigration (contrôle aux frontières et expulsions) et la mise au pas des cultes ne respectant pas nos valeurs républicaines (notamment : égalité homme-femme et liberté de changer de religion). Ces questions doivent être traitées en urgence et avec courage par la classe politique avant que les peurs, les haines, les racismes ne nous entraînent vers un État fondé sur une idéologie non démocratique. Pour notre bien commun : restons soudés et unis. Les Républicains vous souhaitent des bonnes fêtes de fin d'année et surtout soyez prudents !



LES GENNEVILLOIS

VIVRE ENSEMBLE : UN ART À RÉINVENTER

Karine Chalah À l'heure où la crise sanitaire distend les relations avec les proches, et où la crise sécuritaire fracture notre société, la question du vivre ensemble se pose plus que jamais. La famille doit rester au cœur de nos préoccupations et tous les enfants de la République doivent se sentir partie prenante d'un projet commun. Pour avoir la paix pour tous, il faut le respect de chacun. Ces derniers temps les appels à l'unité ont eu des effets ponctuels mais ne correspondent pas au mouvement structurel, profond, d'une société en voie de polarisation. Affirmer la liberté, l'égalité et la fraternité est un acte nécessaire mais n'a

de sens que si nous avons un horizon commun et un corpus de valeurs qui s'applique à toutes et à tous de façon indistincte. Le projet républicain, unificateur dans son principe, a exclu dans la pratique : cela a amené une forme de sécession au cœur même de notre Nation. Ce à quoi nous sommes confrontés n'autorise plus à se cacher derrière des valeurs humanistes creuses : collectivement nous n'avons pas su être à la hauteur de nos principes et aujourd'hui nous en payons le prix. À Gennevilliers, ville qui se veut chantre du vivre-ensemble, les élus ont failli sur un aspect crucial de leur action : l'insertion économique et sociale. Or ce travail d'insertion favorise le sentiment d'appartenance et facilite l'adhésion à la promesse républicaine. Ce travail inclusif a également une dimension identitaire de reconnaissance permettant le vivre-ensemble. En cette fin d'année 2020, qui fut éprouvante pour chacune et chacun d'entre nous, notre groupe formule le vœu d'une société plus apaisée. Bonnes fêtes de fin d'année à vous.